

c'est celui qui veut que " Qui a bu, boira." Le buveur invétéré trouvera toujours le moyen de satisfaire sa passion. L'élévation des droits de douane sur les alcools a favorisé la contrebande et augmenté le nombre des alambics illicites. La suppression du commerce de boissons ne fera qu'empirer cet état de choses.

Les gouvernements tant fédéral que provinciaux et les municipalités ont actuellement des revenus faciles à percevoir du fait même des importations, des droits d'accises et des licences. En supposant que l'importation, la fabrication et la vente des boissons fermentées soient interdites à la suite du plébiscite il faudra créer de nouvelles taxes qui frapperont tout le monde indistinctement, tandis qu'aujourd'hui, avec l'état de choses existant, il n'y a que ceux qui le veulent bien qui paient l'impôt de la boisson.

Il est fâcheux, en réalité, que les voteurs n'aient pas été appelés à se prononcer en même temps sur les moyens de remplacer les revenus qui feraient défaut dans le cas où la majorité des électeurs se déclarerait en faveur de la prohibition.

Espérons que le vote sera en faveur de ceux qui veulent la liberté pour chacun de choisir son breuvage; en attendant, que les commerçants intéressés au maintien des choses existantes ne s'endorment pas.

L'ILE DE CUBA

CURIEUSES STATISTIQUES

La superficie de Cuba est estimée à 45,883 milles carrés, en y comprenant l'île adjacente de Pinos, les petites îles et les quais. La population, en 1890, était de 1,631,687. Soixante-cinq pour cent de cette population appartiennent à la race blanche; le reste est représenté par des nègres, des mulâtres et des chinois.

La Havane possède une population de 250,000 âmes. Les autres villes importantes sont: Mantanzas, 87,760; Santiago de Cuba, 71,307; Cienfuegos, 65,067 et Puerto Principe, 46,641 habitants.

La dette publique avant la guerre actuelle était de \$135,000,000. Les soi-disant dettes de 1878 et 1880 et la dette flottante jusqu'en 1886 s'élevant à \$124,000,000, ont été consolidées par décret Royal. Le revenu annuel des indigènes est estimé à \$80,000,000. Les taxes directes et indirectes s'élèvent à \$25,000,000, sans compter une somme de \$8,000,

000 prélevée sous forme de taxes locales par 153 municipalités.

Cuba possède 777 écoles publiques et 538 écoles privées. Il existe un établissement d'instruction secondaire dans chaque province et une université à la capitale. Trente-cinq pour cent de la population blanche savent lire et écrire, de même que douze pour cent de la population de couleur. L'instruction est obligatoire (!)

Avant la guerre, les Etats-Unis importaient de Cuba près d'un *billion et demi* de livres de sucre, évalué à \$45,040,333 par année. L'importation moyenne annuelle de mélasse dépassait 16,000,000 de gallons évalués à \$1,790,000 et au delà de 16,000,000 de livres de tabac valant environ \$1,699,000.

Durant l'année 1891, les importations totales de Cuba par les Etats-Unis s'élevaient à \$61,714,395.

Les principaux produits de Cuba sont: le sucre, le tabac, la mélasse, le rhum, les bananes, le minéral de fer, le manganèse, le cèdre et l'acajou. L'île est merveilleusement fertile.

Avant la guerre, Cuba produisait environ 646,000 tonnes de sucre par année et 150,000 tonnes de mélasse. La production annuelle de tabac était de 300,000 balles.

Le commerce de Cuba, en temps de paix, se chiffrait par environ \$53,000,000 d'importations et \$100,000,000 d'exportations. La plus grande partie de son commerce se fait avec l'Espagne, les Etats-Unis et l'Angleterre.

Dans une période de 8 mois en 1891, lorsque les importations se chiffraient dans les \$35,000,000, plus de \$11,000,000 de produits de Cuba furent expédiés en Espagne; environ \$10,000,000 aux Etats Unis et \$8,000,000 dans les ports anglais. La France et l'Allemagne ont expédié chacune pour environ \$1,500,000 de marchandises pendant la même période.

Les viandes et les produits de la laiterie exportés des Etats-Unis à Cuba en 1891 se chiffraient par \$2,787,608. Les produits manufacturés en fer et en acier ont rapporté \$3,120,276; le blé a rapporté \$874,979; le charbon, 776,526; le bois et le bois manufacturé, \$1,190,646.

Il y a 1000 milles de chemin de fer à Cuba et 2,204 milles de lignes télégraphiques aboutissant à 157 bureaux de télégraphe, expédiant annuellement environ 462,900 messages.

De la superficie de l'île de Cuba, 10 pour cent seulement de terrain est en culture.

Il existe dans l'île de grandes étendues de terres inexploitées et dont on ne connaîtra pas la valeur avant des années peut-être.

A la fin de 1892 le nombre de propriétés territoriales sur l'île était de 90,960 évaluées à \$220,000,000 avec une valeur locative de \$17,000,000.

Dans le District de Santiago de Cuba à la fin de l'année 1891 le nombre total de titres miniers émis a été de 296. La superficie couverte était de 13,727 hectares.

Sur le nombre de mines déclarées et réclamées, 138 étaient des mines de fer, 88 de manganèse, et 53 de cuivre.

Quatre-vingt seize pour cent de tous les produits sont vendus sur les marchés des Etats-Unis.

L'Espagne achète fort peu de choses à Cuba, et ce qu'elle achète, elle le paie en argent déprécié.

Le commerce d'importation et d'exportation de la Havane qui en 1810 atteignait presque \$26,000,000 atteignait en 1891 \$31,481,078.

En 1864, le tonnage des vaisseaux entrés dans les différents ports de Cuba était de 1,190,353, tandis qu'en 1891 il atteignait 7,772,851.

La richesse de Cuba en animaux est estimée à 3,719,950 têtes de bétail varié. Sur ce nombre on compte 2,485,786 bêtes à cornes; 531,416 chevaux, mules et ânes et 570,194 porcs.

D'après le dernier recensement, le nombre des plantations de sucre est de 1200, celui des plantations de tabac de 5000; de café 160; de cacao 25; de fermes pour bêtes à cornes 5000; de petites fermes 17,000; d'entrepôts, dépôts et manufactures 95,000.

L'île de Cuba contient 22 villes, bourgs et 204 villages et hameaux, à excepter ceux qui ont été détruits dans les trois dernières années.

Un grand nombre de plantes arrivent à maturité en vingt jours, et la canne à sucre n'a besoin d'être replantée qu'une fois tous les douze ans.

Cuba a été enrichie par la nature d'une multitude de ports de première et de seconde classe, ce qui facilite considérablement l'exportation de ses produits.

Chaque maison contient une machine à coudre moderné, mais les charrues sont de l'ancien système.

Un cubain avec une paire de bœufs et une charrue du modèle actuel, met quatre jours à préparer un demi-acre de terrain pour la culture du tabac.

Pendant l'année 1895, on a im-